

À L'HONNEUR

Le métavers, un monde virtuel qui fait rêver ?

Demain, il suffira d'un ordinateur, une connexion internet et un casque de réalité virtuelle pour rejoindre le métavers. Dans ce **monde immersif en 3D**, on pourra jouer, se cultiver, apprendre, mais aussi faire des rencontres et des achats, ou encore participer à des réunions dans des bureaux grandioses et vivre une expérience très proche des réunions réelles. Pour rejoindre ce monde virtuel, chaque utilisateur devra se choisir un avatar, qui le représentera de manière fidèle ou lui donnera une apparence de rêve. On y fera ce qu'on voudra, en s'affranchissant des contraintes du réel. **Pour l'instant, les métavers (car il y en a plusieurs) sont développés par des jeux vidéo** comme Minecraft, Roblox ou Fortnite.

Métavers

[*metɔv3:s*]

contraction de « meta » et « univers » qui signifie veut dire « au-delà de l'univers ».

Accessibles sans droits d'entrée, les métavers existants nécessitent de disposer d'un « wallet », un portefeuille numérique, qui sert à se connecter mais aussi à dépenser des cryptomonnaies et y transporter ses NFT¹.

On peut ainsi agrémenter son avatar pour quelques dollars et même investir dans l'immobilier. Mais là, les prix grimpent vite : **en 2021, une parcelle dans The Sandbox a atteint le chiffre record de 4,3 millions de dollars.** Dans ces **mondes parallèles qui ne sont régis par aucune loi, établir des règles est déjà nécessaire**, notamment pour juguler les pratiques de harcèlement qui sont monnaie courante dans l'univers des jeux vidéo.

Selon un rapport de l'Anti-Defamation League publié en **2019, 65 % des joueurs y ont déjà vécu un « harcèlement sévère »** (menaces physiques ou harcèlement soutenu et régulier). Très addictifs, ces « paradis artificiels » qui font perdre petit à petit la notion du temps et de l'espace aux utilisateurs les plus assidus nécessitent également des garde-fous si l'on ne veut pas que le retour à la réalité devienne difficile. **Le film de Steven Spielberg Ready player One nous alerte d'ailleurs sur les dangers de ces mondes parallèles où la vie virtuelle a davantage de valeur que la vie réelle.**

À l'heure où les Gafam (avec Facebook en tête) investissent des milliards dans les métavers afin d'en prendre le contrôle, l'enjeu pour ces acteurs est d'anticiper les standards qui vont triompher : ceux de Meta (Facebook), d'Epic Games (créateur de Fortnite) ou des outsiders venus de Corée du sud ou de Chine ? Quoiqu'il en soit, le monde du numérique se prépare déjà au développement des métavers.

Ainsi Meta et l'école Simplon vont lancer dans plusieurs villes françaises une « académie du métavers » à la rentrée 2022 afin de former des développeurs spécialisés en technologies immersives.

Quand on sait que le **numérique représente aujourd'hui 4 % de nos émissions de CO₂**, et que le développement des métavers à grande échelle nécessite **une puissance de calculs mille fois plus importante qu'actuellement**, on peut se demander comment nous arriverons à diviser par deux nos émissions de gaz à effet de serre d'ici huit ans, comme le recommande le GIEC.

Sources :

En 2030, voilà à quoi notre journée de travail pourrait ressembler dans le métavers | Les métavers, ça sert à quoi en fait ? | Au fait, qui dirige le métavers ? | Le métavers, c'est pour les riches ? | Le métavers est-il éthique ? | Le métavers, et si c'était que du bullshit ? | Le métavers est-il bon pour notre santé mentale ? | Le métavers peut-il être écologique ? | Meta s'allie à Simplon pour créer une « académie du métavers » fin 2022

¹ Les NFT (non fongible token) sont des jetons numériques qui permettent d'acheter des objets virtuels uniques (comme un vêtement pour son avatar) en sécurisant le protocole via une blockchain.

Le Royaume-Uni lance un visa « HPI » pour attirer les meilleurs diplômés

Source

<https://www.lepoint.fr>

© Unsplash - Sandar Crombach

Avec le Brexit, de nombreux travailleurs ont quitté le Royaume-Uni. **Pour attirer les profils les plus qualifiés**, le pays a lancé **un programme de visa destiné aux diplômés des 50 meilleures écoles du monde**. Dans la liste très restreinte publiée par le gouvernement britannique, on retrouve **Harvard**, le **MIT** ou encore **Paris Sciences & Lettres (seule université française figurant dans la liste)**. Baptisé « HPI » (**High Potential Individual, en anglais**), ce nouveau visa autorise un séjour de deux ans sur le sol britannique pour les individus ayant validé une licence ou un master, et de trois ans pour les titulaires d'un doctorat. Les demandes de ce visa, qui coûte 715 livres sterling (soit environ 840 euros), ne pourront être lancées plus de cinq ans après la fin des études. Par ailleurs, les candidats devront justifier d'un niveau suffisant en anglais pour que leur dossier soit accepté.

Avant la pandémie, l'idée de quitter Tokyo était presque inconcevable pour les entreprises. **Mais en 2021, les départs de Tokyo ont été pour la première fois plus nombreux que les arrivées.**

Il faut dire que **les entreprises ont repensé leurs habitudes de travail et commencent à délocaliser leurs sièges sociaux à la campagne.**

Ainsi le groupe Pasona, leader au Japon dans le secteur des ressources humaines, a annoncé qu'il allait déménager son siège social sur l'île d'Awaji, dans l'ouest du pays, et délocaliser 1 200 employés d'ici mai 2024. Alors que la vie sur l'île coûte moins cher, l'entreprise n'a rien changé au salaire des employés délocalisés. En revanche, elle a dû surmonter des défis dans tous les domaines, de la connectivité au nombre de places disponibles dans les écoles et les hôpitaux de cette île de 130 000 habitants. Elle a aussi acheté des terrains pour construire des appartements destinés à ses employés. Autant de défis que de plus en plus d'entreprises japonaises sont désormais prêtes à relever.

Au Japon, les entreprises quittent Tokyo pour la campagne

Source

<https://www.courrierinternational.com>

© Unsplash - Svetlana Gumerova

Aux États-Unis, Google Maps indique désormais la qualité de l'air

Source

<https://positivr.fr>

Google Maps bénéficie d'une **nouvelle fonctionnalité qui permet d'afficher la qualité de l'air près de chez soi**. En cliquant sur « Détails de la carte », puis sur « Qualité de l'air », les utilisateurs peuvent voir, grâce à un code couleur, la qualité de l'air récemment mesurée.

Uniquement disponible aux États-Unis, ce nouveau service utilise les données fournies par l'Agence de protection de l'environnement et du réseau PurpleAir, dont les capteurs atmosphériques mesurent la quantité de polluants présents dans l'air.

Sun'Agri installe des panneaux solaires dans les champs

Source

<https://business.lesechos.fr>

© Unsplash - Raphael Cruz

Filiale du groupe Sun'R, **développeur de centrales photovoltaïques et revendeur d'électricité verte, Sun'Agri se présente comme le leader mondial de l'agrivoltaïsme «dynamique»**. Concrètement, l'entreprise **installe et pilote des panneaux solaires mobiles sur des exploitations viticoles et arboricoles**. Ces panneaux inclinables, installés à 5,50 m de hauteur permettent de **protéger les plantations contre les fortes chaleurs ou les risques de gelée, et ainsi de sauver des récoltes**. Produisant de l'énergie renouvelable sans sacrifier du foncier, **«le dispositif d'orientation des panneaux donne toujours la priorité aux besoins en lumière de la culture»**, explique Antoine Nogier, président fondateur du groupe. Le dispositif réagit donc en fonction de la température et de l'humidité mais aussi en fonction de la plante cultivée. Pour le développer, l'entreprise a investi près de 20 millions d'euros en recherche et mis en place près d'une dizaine de stations expérimentales sur des petites surfaces de 1 000 mètres carrés.

Dans le cadre de la mission européenne **« Régénérer notre océan et nos eaux d'ici à 2030 »**, Aix-Marseille Université a organisé un événement les 13 et 14 juin qui proposait de nombreuses animations pour comprendre les dégâts causés par l'action humaine sur les eaux. À cette occasion, l'université a mis en lumière son **Institut des Sciences de l'Océan**, créé en 2021. Regroupant **14 laboratoires**, l'Institut travaille en partenariat avec l'Ifremer, le CNRS, le Collège de France et l'école Centrale Marseille.

Son objectif à terme est de former une nouvelle génération de chercheurs et d'ingénieurs, mais aussi de juristes et de gestionnaires afin de relever les grands défis du milieu océanique.

Pour ce faire, plusieurs projets phares ont été lancés autour des trois objectifs majeurs fixés par l'UE : **l'élimination des pollutions, la décarbonation de l'économie bleue et la restauration des écosystèmes marins.**

L'Université d'Aix-Marseille s'engage aux côtés de l'UE dans la préservation des océans

Source

<https://madeinmarseille.net>

© Unsplash - Oliver Sjostrom

Newtopia, la société de production qui imagine un monde nouveau

Source :

<https://www.telerama.fr>

Engagés de longue date dans la lutte contre le dérèglement climatique, l'actrice-productrice **Marion Cotillard**, le réalisateur **Cyril Dion** et la fondatrice de « On est prêt » **Magali Payen** ont annoncé depuis le Festival à Cannes la création de Newtopia. Cette **société de production souhaite produire des récits qui repensent le futur.**

Loin des Mad Max apocalyptiques, Newtopia veut, **donner naissances à des œuvres qui imaginent « un futur désirable, écologiquement soutenable et socialement juste ».**



© Petar

À mi-chemin entre dystopies et utopies, plusieurs «newtopies» sont déjà en production comme **Le géant Bakélite**, court-métrage de l'apnéiste Julie Gautier, **Le grand vertige**, premier long métrage de fiction de Cyril Dion ou encore **Françoise**, une mini-série inspirée de la vie de Françoise d'Eaubonne, la mère de l'écoféminisme.

L'Empreinte : « Fanny Auger de Nature & Découvertes : comment une marque peut-elle réconcilier l'homme à la nature ? »



Dans cet épisode de l'Empreinte, Fanny Auger, directrice Nature & Découvertes, **nous raconte l'histoire d'une des premières entreprises à avoir obtenu le très exigeant label B Corps**. Fondée en 1990 par les créateurs de Pier Import, un couple d'explorateurs très conscients de la fragilité de la terre, **Nature & Découvertes est une pionnière de la RSE. Première entreprise française à faire un bilan développement durable en 1993 et un bilan carbone en 2007, l'entreprise reverse, via sa fondation, 10 % de ses bénéfices nets à des projets de protection de la biodiversité et d'éducation à la nature**. Ses engagements l'ont amené à renforcer ses audits auprès de ses fournisseurs et à modifier son organisation interne. **Aujourd'hui, l'entreprise est en train de créer une gouvernance partagée, où chaque direction inclut un ambassadeur RSE.**

TECH / INNOVATIONS

Aujourd'hui, 30 % du réseau ferroviaire français n'est pas électrifié et 1 200 motrices reliant moyennes et petites villes roulent encore au diesel. Pour décarboner le ferroviaire, Alstom a lancé dès 2014 la conception d'un train à hydrogène destiné à remplacer les locomotives et automotrices thermiques.

Déployé à grande échelle en Allemagne cet été, et en France à l'horizon 2025, **le Coradia permettra d'éviter chaque année l'émission de 700 tonnes de CO₂ par rapport à un train au diesel.**

Son énergie est produite par une pile à hydrogène de grande puissance (430 kW), alimentée par l'oxygène de l'air et par de l'hydrogène stocké à 350 bars sur le toit du train. Cette pile à hydrogène est également secondée par une batterie de 220 kWh, alimentée notamment par la récupération de l'énergie de freinage, qui permet de fournir l'électricité nécessaire lors des pics d'accélération. Ne rejetant que de l'eau, les trains régionaux à hydrogène sont bien plus silencieux que les rames tractées au diesel. Entre 25 et 30 % plus cher qu'un train diesel, le Coradia a néanmoins des coûts de maintenance beaucoup plus faibles.

Le train à hydrogène se déploie en Europe

Source

<https://planete.lesechos.fr>



© Unsplash - Marko Mucimic

Vers une alimentation durable ?

Sources

www.lepoint.fr
www.lesechos.fr

<https://www.bluewin.ch>

À quoi ressemblera l'agriculture du futur ? Que mangerons-nous demain ? Les chercheurs, mais aussi les entrepreneurs et les citoyens s'intéressent de plus en plus à ces questions. Ainsi Gourmey a créé un foie gras conçu à partir de cellules prélevées dans un œuf afin d'éviter le gavage des volatiles tant décrié. Innovafeed nourrit des truites avec des insectes afin de construire un système alimentaire plus durable.

De son côté, **l'université Paris-Saclay a créé une chaire dédiée à la « Cuisine du futur » afin de mettre au point des innovations conciliant plaisir gastronomique, santé nutritionnelle et cuisine écoresponsable.**

Soutenue par le groupement Les Mousquetaires-Agromousquetaires-Intermarché, les chercheurs travaillent par exemple sur la réduction des additifs dans les biscuits pour enfants. **En Suisse, des citoyens s'intéressent également à ces questions, comme en témoigne la toute nouvelle « Assemblée citoyenne pour une politique alimentaire de la Suisse » qui réfléchit à un système alimentaire plus durable.**

E-santé : **Sanofi** crée un accélérateur digital à Paris

Source

<https://www.usine-digitale.fr>

Afin de figurer parmi les leaders de la **santé digitale**, le groupe pharmaceutique vient de lancer son «**premier accélérateur digital**» à Paris. Cet accélérateur, qui entend **transformer la pratique de la médecine grâce à l'IA**, réunit 75 personnes et devrait en compter 300 d'ici deux ans. Elles seront chargées, dans un premier temps, de répondre aux besoins non pourvus des patients souffrant de dermatite atopique (une maladie inflammatoire de la peau) en France, en Italie et en Espagne, via une plateforme actuellement en cours de développement.

L'accélérateur sera soutenu par une «**accelerator academy**» dédiée à la montée en compétence des employés et par l'organisation internationale **Women in Tech** afin de combler le déficit de femmes dans le secteur du numérique.

©Unsplash - Valeria Shtimova

Amazon lance son service de livraison par drones à Lockeford, Californie

Source

<https://www.futura-sciences.com>

©Unsplash - Gautier Salles

Après trois ans de retard, le service de livraison par drone d'Amazon baptisé Prime Air est enfin opérationnel. Après avoir créé plus de deux douzaines de prototypes, Amazon s'est arrêté sur **le MK27-2, un drone d'une forme hexagonale, truffé de capteurs, qui peut ainsi effectuer des trajets sans opérateur et éviter les obstacles statiques et mobiles, dans l'air comme au sol**. Concrètement, le drone descendra dans le jardin du client pour lâcher le colis. La livraison en appartement n'est pas encore annoncée et le service est pour l'instant limité à la ville de Lockeford en Californie. Le système pourrait se généraliser mais **son déploiement en France reste improbable sans un changement important de la réglementation**.

LES ÉTUDES DU MOIS

Comment les grandes écoles s'adaptent à l'enjeu climatique

Sources

<https://azickia.org> • <https://business-cool.com> • <https://www-novethic-fr.cdn.ampproject.org>

a prise en compte du climat est devenue de plus en plus importante pour les étudiants. À **Polytechnique** par exemple, **lors de la dernière remise des diplômes, des étudiants ont pris la parole pour alerter sur l'urgence climatique et appeler à la sobriété**. Et ils ne sont pas les seuls à vouloir un changement.

69% En 2020, 69 % des étudiants français souhaitent être davantage formés aux enjeux environnementaux dans leur formation.

Pourtant, ils étaient la même proportion à en entendre très peu parler pendant leurs cours. Le dernier classement des grandes écoles et universités les plus engagées dans la transition écologique et sociale, réalisé par Les Échos Start et ChangeNow, pourrait bien inciter les établissements à revoir leur copie. **Pour attirer les talents, universités et grandes écoles doivent désormais proposer des enseignements en**

adéquation avec les réalités des changements écologiques et sociétaux.

Ainsi, **l'école des Mines a entièrement revu son programme pédagogique pour aborder le changement climatique sous tous ses angles : industriels, environnementaux, économiques et sociaux**. De son côté, **l'ESCP propose un cours obligatoire en master 1 sur les limites planétaires, et un autre sur les enjeux énergies-climat et sur la façon de les appréhender en tant que décideur dans une entreprise**. L'école a d'ailleurs décidé de mettre en libre-accès son cours Energy, Business, Climate & Geopolitics afin de partager avec le plus grand nombre la recherche sur les sujets liés au climat. Dans cet optique, Matthieu Dardaillon, président-cofondateur de Ticket for Change, a créé **le collectif Grandes Écoles de la Transition, dont l'objectif est de créer une méta-école pour fédérer les acteurs existants, tout en rendant plus lisible l'offre de formation**.



La détresse psychologique des jeunes n'a jamais été aussi forte

Sources

<https://www.lemonde.fr>
<https://www-axa-com>

Dépressions sévères, syndromes d'anxiété généralisée, développement des psychoses, pensées suicidaires... la vague de détresse psychologique des étudiants n'est pas retombée depuis le début du Covid. «**Nous gérons des jeunes polytraumatisés, qui se construisent dans une période où se sont enchaînés les attentats, le Covid, la guerre en Europe, et qui font face à la crise climatique**», énumère Delphine Guérin, médecin et directrice de l'université de Picardie-Jules-Verne. **Aujourd'hui, les services de santé universitaires (SSU) sont débordés**, malgré l'instauration du Chèque

psy et l'embauche de 80 psychologues dans les facs ; deux mesures qui n'ont pas été très efficaces, en raison notamment de la faible rémunération proposée aux psychologues participants. Pour Rachel Bocher, cheffe du service de psychiatrie du CHU de Nantes, **il faut mettre en place «un grand plan sur la santé mentale» pour faire face à l'ampleur de la détresse**. En France comme partout dans le monde, les experts se mobilisent en faveur d'une approche plus globale de la santé mentale, qui devient un véritable baromètre de la qualité de vie.



RH x JEUNESSE

La Fondation Obama lance une bourse de 100 M\$ pour les futurs hauts fonctionnaires

Sources

<https://afriquinfos.com>
<https://www.obama.org>

Le PDG d'Airbnb Brian Chesky a fait don de dix millions de dollars à la Fondation Obama pour financer des bourses d'études à des étudiants se destinant au service public. Baptisée «**The Voyager Scholarship**» (la bourse du voyageur), cette bourse **offre aux étudiants une aide financière de 50 000 dollars pour alléger le fardeau de la dette universitaire, mais aussi une subvention de 10 000 dollars pour financer un voyage estival et un réseau de mentors pour les soutenir**. Parce que «**les voyages engendrent la curiosité et la coopération**», a déclaré Brian Chesky, les boursiers recevront en outre un crédit Airbnb d'une valeur de 2 000 dollars par an pendant 10 ans après l'obtention de leur diplôme. Dans un premier temps, la bourse sera attribuée à 100 étudiants de nationalité américaine ou résidents permanents qui entament un cycle de quatre ans dans une université américaine.

Télétravailler entre amis ou entre collègues, c'est plus stimulant

Sources

<https://start.lesechos.fr>
<https://start.lesechos.fr/travailler-mieux>

Pendant le confinement, afin d'éviter l'isolement social et le tête-à-tête avec son écran, certains ont choisi de partir à la campagne pour télétravailler entre amis. Non seulement **cette forme de télétravail permet d'échanger entre amis, de s'ancrer dans le réel, d'être plus épanouis mais aussi d'être plus productifs**. La **start-up Naboo** l'a bien compris. Créée en 2021, **Naboo offre aux salariés et managers la possibilité de se retrouver en pleine nature parmi 150 «villas» réparties sur l'hexagone afin de télétravailler ensemble**. Situées à proximité de la région francilienne (Perche, Normandie, Bourgogne, etc.), ces grandes maisons sont **accessibles en train et adaptées au travail collaboratif** : wifi haut débit, postes de travail, chambres séparées, espaces communs... Aujourd'hui, Naboo **accompagne une vingtaine d'entreprises pour un total d'un millier de salariés**, et envisage, à terme, de pouvoir « mixer » les télétravailleurs de plusieurs entreprises ensemble.

TRENDS SHAKER

Live #2

ÉCOUTEZ, RÉÉCOUTEZ ET
PARTAGEZ L'ÉMISSION !



« L'entrepreneuriat, nouveau graal pour les jeunes ? »

Enregistrée le 15 juin au salon Viva Technology, le deuxième **Trends Shaker Live** - l'émission imaginée par **ENGIE et So good** - s'intéresse à une **tendance devenue massive chez les jeunes : l'entrepreneuriat**.

*« C'est toute une génération
qui veut s'engager »*

nous dit **Alain Asquin**, coordinateur national pour l'entrepreneuriat étudiant. Et pour ces jeunes qui s'engagent dans la création d'entreprise, « c'est vraiment une quête personnelle », précise **Perle Perriet**, fondatrice de She Can Code, une start-up qui organise des ateliers d'apprentissage du code informatique pour les adolescentes de 13 à 18 ans. Portés par l'envie de changer le monde et donc confrontés à des défis complexes, **ces jeunes ont besoin d'être formés, mais aussi soutenus par les entreprises**. Ainsi à l'école des **Mines Paris**, « l'entrepreneuriat n'est plus une option pour quelques dizaines d'élèves, cela fait maintenant partie du cursus », indique **Valérie Archambault**, directrice adjointe de la recherche en charge des partenariats industriels. « Cette évolution répond à une attente des élèves mais aussi des entreprises qui nous demandent de former des ingénieurs entrepreneurs » explique-t-elle. Mais pour attirer ces jeunes dans les entreprises, et surtout pour les garder, le défi est de taille. Car les jeunes sont davantage attachés aux projets qu'aux entreprises. C'est pourquoi **chez ENGIE**, « il y a des programmes d'intrapreneuriat qui permettent aux salariés de développer des projets à la façon des start-ups », témoigne **Stéphane Quéré**, directeur des écosystèmes et expertises au sein d'ENGIE Recherche & Innovation.

#3 **RENDEZ-VOUS À LA RENTRÉE**
pour le troisième Trends Shaker Live qui tentera de comprendre **pourquoi les stéréotypes de genre persistent encore dans le monde du travail**.



**ENGIE s'engage
à favoriser
l'entrepreneuriat
à impact positif**
notamment à travers
divers **partenariats** avec
Pépité France, Mines Paris,
le mouvement des Junior-
Entrepreneurs ou encore
les Intrapreneurs4good
avec BNP Paribas.

TRENDS SHAKER

Live #2

3 questions à **Stéphane Quéré,** directeur des écosystèmes et expertises au sein d'ENGIE Recherche & Innovation.

Vous travaillez au sein de la direction de la Recherche et de l'Innovation. Comment ces deux mondes se rencontrent et collaborent au sein d'ENGIE ?

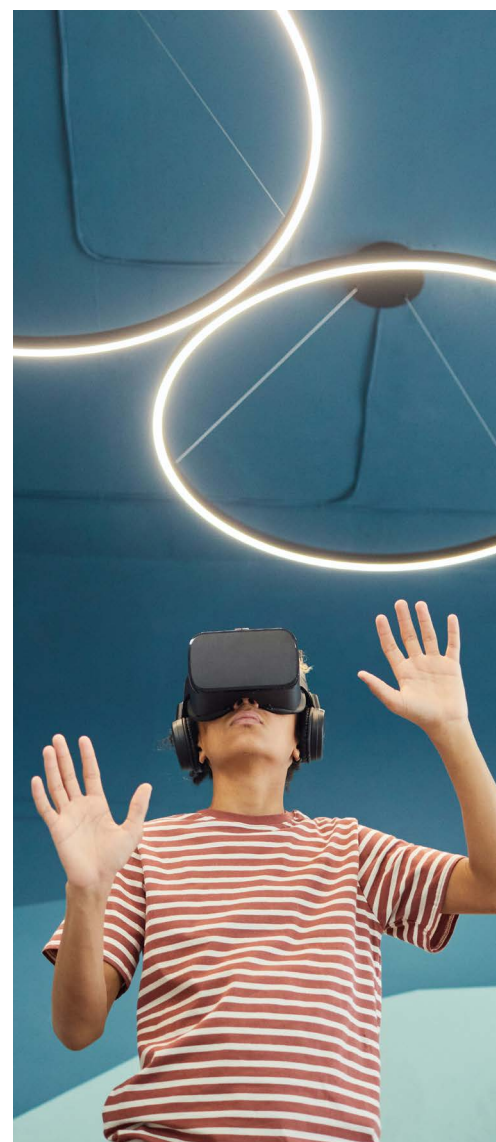
Ces deux mondes, si deux mondes il y a, fonctionnent très bien ensemble chez ENGIE. **Nos centres de recherche réunissent des experts extrêmement pointus qui collaborent avec des start-ups, que ce soit pour tester les technologies développées qui sont prêtes à être mises sur le marché ou pour répondre à un besoin technique d'une entité opérationnelle.** Nos quatre principaux laboratoires de recherche – qui sont situés à Paris, à Lyon, en Belgique et à Singapour – sont très ouverts aux start-ups et à divers partenaires.

Vous êtes directeur des écosystèmes et expertises chez ENGIE, pouvez-vous expliquer quelles sont vos missions ?

Nous avons plusieurs missions. **En interne, nous sommes promoteurs et animateurs de la culture de l'innovation dans le Groupe.** Cela se traduit notamment par **Les Trophées de l'Innovation qui permettent à tout collaborateur de proposer un projet innovant, qui peut être ensuite développé via notre programme d'incubation.** Cette année, nous en avons eu plus de 400 projets portés par près de 2 000 personnes. **Nous encourageons également la collaboration entre start-ups et salariés du groupe grâce à des partenariats avec des incubateurs et des programmes européens.** Nous faisons aussi des appels à projets à la demande d'une entité opérationnelle pour aller chercher la start-up qui peut répondre à un besoin technique particulier. C'est d'ailleurs **grâce à cette proximité entre les start-ups et les salariés du Groupe que nous renforçons la culture de l'innovation.** Nous avons également un rôle de promotion de toutes les initiatives innovantes via notamment la collaboration avec les start-ups, qu'il s'agisse des start-ups qui font l'objet d'une collaboration commerciale ou des start-ups dans lesquelles nous investissons. C'est ce qui fait que les start-ups viennent nous voir pour développer leurs technologies avec nous. Enfin, nous avons un **rôle d'expertise sur les talents.** À l'heure où la transition énergétique est devenue le « hot topic » de la plupart des entreprises et d'un bon nombre de start-ups, **nous avons pour mission d'identifier les talents qui travaillent sur ce sujet, de les attirer dans notre écosystème et de les conserver.**

Agir en écosystème pour innover et se développer est-il devenu indispensable ?

Oui, parce que la créativité n'est pas un exercice solitaire. **C'est en échangeant avec les autres qu'on arrive à avoir des idées et à les enrichir.** Et ce qui compte, c'est d'échanger avec des gens qui sont différents, c'est comme ça qu'on avance.



LE SAVIEZ-VOUS ?



L'Allemagne lance des billets de train au prix unique de 9 €

<https://www.lemonde.fr>

Face à la forte hausse du pétrole et à la nécessité de réduire sa dépendance aux hydrocarbures russes, **l'Allemagne a lancé le « ticket à 9 euros » pour tous les transports en communs, réseaux urbains comme trains régionaux.** La mesure, qui coûtera 2,5 milliards d'euros aux contribuables, durera pendant trois mois.



Faguo lance une basket en balle de tennis recyclée

<https://positivr.fr>

Alder. C'est le nom de la nouvelle basket Faguo dont la semelle est en balle de tennis recyclée et en caoutchouc recyclé. Pour réduire l'impact environnemental de ce nouveau modèle, la marque portugaise récupère les balles usagées dans les clubs de tennis situés près des ateliers de fabrication. **Une seule balle permet de confectionner jusqu'à trois paires de semelles.**



Une entreprise française instaure un congé pour fausse couche

<https://www.ladn.eu>

PME spécialiste de la relation client, **Critizr propose à l'ensemble de ses salariés cinq jours de congés pour affronter le deuil périnatal.** Une initiative qui fait écho à la proposition de loi de la députée Paula Forteza qui milite pour une meilleure prise en charge de cette expérience traumatisante.